

École doctorale

des **Humanités** (ED520)

Université de Strasbourg



Journée des doctorants de l'ED 520

L'Autre et l'Ailleurs dans le parcours du doctorant

Résumés

30 avril 2019

Amphi Collège doctoral européen (CDE)

10h00 De l'autre comme réceptacle du sensible : réflexion autour de la transmission aux non-initiés
Célia KADOUCHE (EA3402, ACCRA, doctorante 1^{ère} année)

Mon étude sur l'ombre comme puissance figurale et figurante du cinéma me porte vers des horizons complexes, spécifiques, qu'il est toujours difficile de transmettre à ceux qui m'entourent (ceux qu'on appelle à tort les « non-initiés »).

Or ce qui ne cesse de m'importer, c'est une transmission de mes recherches au-delà simplement de son aspect scientifique, c'est-à-dire rendre accessible le fait que cette étude figurale ne cesse d'activer des problèmes sensibles propres au cinéma, dont tout à chacun fait l'expérience sans le savoir. Le cinéma, donc, perçu ou senti, comme lieu du sensible capable de produire des corporéités et des espaces imaginaires, tend à nous faire investir à la fois un ailleurs radical (c'est bien sur cet autre espace, l'écran, que se projette et se forme cet ailleurs), et tend à nous faire expérimenter différentes modalités d'apparition de l'autre (la figure de cinéma à laquelle je m'identifie ou qui mène une existence d'image en tous points différents de la mienne). Mon intervention tentera donc de tisser des rapports poétiques, qui sont tout autant de possibilités pédagogiques, entre *l'ailleurs* que produit le dispositif cinématographique, *l'autre* que le cinéma figure comme tout autant d'états de corps à investir, et *l'autre* comme altérité, lieu d'un savoir plus intuitif que scientifique, capable de se faire réceptacle des propositions sensibles que je tente d'étudier par mon sujet.

Cet exposé visera pour terminer à aborder cet ultime *autre* qui est mon directeur de recherche, dont l'enseignement a ouvert la voie à cette volonté de dégager sous la théorie une voie de la sensation, primordiale, et qu'il est facile d'abandonner au cours d'une thèse.

10h30 Musée de la ville / Ville-musée : de la muséographie qui représente la ville à la ville-musée qui se présente. Cadre théorique et conception d'un système sonore interactif pour le tissu urbain de Venise et Strasbourg.
Stefano LUCA (EA3402, ACCRA, doctorant 1^{ère} année)

La thèse aborde la question de la valorisation du patrimoine urbain à l'époque du tourisme de masse : en l'absence d'une adéquate formalisation du concept de « ville-musée », on vise à construire un cadre théorique de référence et à concevoir un dispositif sonore, mobile et interactif de médiation, pour offrir au public les clés de lecture du patrimoine culturel dans l'espace urbain.

Les Autres

Habitants et touristes, engagés dans le phénomène du tourisme urbain, expriment besoins différents, souvent opposés, parfois en conflit : l'habitant demande la sauvegarde de l'identité de son lieu d'appartenance et de la communauté, tandis que le touriste demande l'accueil, l'accès au patrimoine et aussi l'authenticité.

Les plus récentes indications concernant la gestion du patrimoine urbain [Council of Europe, *Framework Convention on the Value of Cultural Heritage for Society*, 2005 ; UNESCO, *Recommendation on historic urban landscapes. Recommendation text*, 2011] proposent un nouveau paradigme de production du patrimoine, basé sur la participation de la communauté locale. Selon ce paradigme, l'habitant, qui souffre souvent passivement du phénomène de la consommation culturelle dans sa propre ville, contribue activement à l'identification, la valorisation (à travers le développement de contenus et leur mise en scène) et à la gestion du patrimoine urbain. Aussi, le visiteur dépasse le rôle de consommateur de patrimoine et prend part à la vie de la communauté. Le dispositif de médiation, au centre de mon projet de thèse, est aligné avec le paradigme de participation ; il est conçu expressément pour favoriser le changement de la relation entre visiteur et habitant : de l'opposition à l'engagement mutuel. Donc, le dispositif met en connexion les uns aux autres : l'Autre est le touriste pour l'habitant, l'Autre est l'habitant pour le touriste.

L'Ailleurs

Les recommandations de l'Unesco (2011) présentent le patrimoine urbain de la ville historique comme « paysage historique urbain ». En introduisant le concept de paysage, on décrit le patrimoine comme un processus plutôt que comme un produit : le résultat de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux. Donc, l'environnement urbain est le témoignage de la relation intime et sur une longue durée entre la communauté et son environnement naturel. Le dispositif sonore de médiation permet au touriste de comprendre cette relation, grâce à la connexion avec l'Autre : l'habitant d'aujourd'hui et aussi l'habitant d'hier, dont le témoignage est précieux pour comprendre et apprécier les traces du passé. Donc, le dispositif de médiation nous met en relation avec l'Ailleurs : il s'agit d'un Ailleurs temporel plutôt que spatial.

11h00 **Position complexe de chercheur face aux acteurs d'une recherche d'observation participante : Comment construire la posture de chercheur dans le groupe examiné ?**
Masako MURANAKA (EA 1339, LILPa, doctorante 4^e année)

L'Observation participante est une méthode de recherche qualitative qui vise à découvrir par l'observation ce qui organise les rapports sociaux, les pratiques et les représentations des acteurs du terrain étudié. Cette méthode a un avantage de pouvoir comprendre de manière exhaustive les événements qui ne peuvent pas être observés de manière objective de l'extérieur. D'autre part, il y a un désavantage d'avoir l'effet du biais du chercheur à cause de la relation proche entre le chercheur et des acteurs.

J'ai choisi une classe de 2nde de section internationale japonaise d'un lycée international comme terrain de recherche dans le but d'observer le *translanguaging* des élèves bilingues français-japonais. Ma position dans cette classe n'est pas uniquement celle d'une chercheuse. Je suis aussi la responsable pédagogique de section internationale japonaise et le tuteur de l'enseignant qui donne le cours aux élèves.

Cette communication montre le processus de construction de la posture de chercheur en examinant le journal de la réflexion que j'ai écrit avant et après de commencer l'observation.

11h30 **Un Noir chez les Autochtones du Canada : petite chronique d'une rencontre**
Moussa DJIGO (EA3402, ACCRA, doctorant 1^{ère} année)

Fondé en 2004, le Wapikoni mobile est un projet canadien de cinéma d'intervention et de médiation qui consiste en la mise en place d'un studio mobile qui circule dans les communautés autochtones pour offrir aux jeunes amérindiens des ateliers de cinéma. Encadré par des professionnels souvent « blancs », chaque participant s'initie à toutes les étapes de production. Entre les acteurs en présence, d'origines ethniques et géographique différentes, se crée un jeu d'intersubjectivité (ou de l'*Être-avec* au sens de Heidegger) assez intéressant, un jeu de *positions* et de *positionnements*.

J'essaie donc de poser la question du cinéma et de l'altérité dans une optique relationnelle, et en mobilisant une approche que je qualifierais de « perspectiviste ». Dans cette entreprise, mon « altérité » à moi vient créer une relation à trois qui intrigue, et dont peut-être naîtra quelque chose. En effet, originaire du Sénégal et de la Mauritanie, ayant étudié en Tunisie puis en France, et étant désormais citoyen du Canada où je vis, j'ai un parcours où l'Autre et l'Ailleurs sont devenus la norme, autant dire le Moi et l'Ici. D'Africain, éternel objet d'ethnologie, à Canadien, sujet d'anthropologie, je suis peut-être devenu l'Autre étudiant les Autres, l'observateur observé, qui espère modestement emmener les connaissances sur le sujet Ailleurs, dans un territoire qui se veut nouveau.

14h00

In a sentimental mood

Ariane ISSARTEL (EA1337, CL, doctorante 1^{ère} année)

Je souhaiterais partager l'étrangeté de mon travail de thèse, en cela que je me situe entre deux mondes : ma thèse portant sur des textes de théâtre, je suis d'un côté entièrement dans l'aspect théorique et littéraire des œuvres, sans aucun rapport à leur dimension scénique. Mais d'un autre côté, je travaille sur la place du chant dans ces textes, ce qui semble toujours appeler une forme d'incarnation physique ; et de plus j'entretiens parallèlement un rapport étroit avec la pratique scénique, en tant que musicienne et metteuse en scène. Le regard de mes collègues en compagnie de théâtre me force souvent à questionner le hiatus entre théorie et pratique, à chercher des ponts entre ces deux univers parfois rivaux. Et en guise d'univers, ouvrir le texte d'une pièce c'est accepter chaque fois les règles d'un monde nouveau, bercé de ses propres chants – sauf quand il s'agit de chansons déjà connues, et dans ce cas je deviens parfois contre mon gré mon propre terrain d'expérimentations en testant sur moi-même le vaste champ des *correspondances*...

Cette contribution se propose sous une forme artistique (semi-théâtrale semi-musicale, avec chant et violoncelle).

14h30

Le « petit autre » et l'Ailleurs au sein de l'œuvre de Bill Plympton : Recherches à travers une Amérique animée

Clément MONTCHARMONT (EA3402, ACCRA, doctorant 1^{ère} année)

Le concept lacanien du « petit autre »¹ se définit selon le philosophe Jean-Pierre Cléro comme étant une « réflexion et une projection de l'*ego*. Il s'inscrit dans l'ordre de l'imaginaire » (Jean-Pierre CLERO, « Concepts lacaniens », in *Cités*, Paris, Presses Universitaires de France, 2003, p. 145). L'auteur ajoute : « Lacan reconnaît à l'imaginaire sa force d'illusion, de fascination, de séduction, qu'il relie à l'image spéculaire et à la constitution de l'*ego* par identification, d'une part, et à son effet dans le Réel d'autre part. [...] Lacan voit dans l'imaginaire l'origine de toutes sortes d'illusions : celle d'embrasser la totalité, celle d'effectuer des synthèses, de poser des autonomies, en particulier celle du moi, de croire en des dualités (sujet/objet, extérieur/intérieur, réel/irréel), de repérer des ressemblances et des similitudes, d'en constituer des associations » (Jean-Pierre CLERO, *op. cit.*, p. 148). L'œuvre cinématographique de Bill Plympton peut être rattachée à cette notion de « petit autre », le cinéaste projetant son *ego* à travers un univers surréaliste animé afin de « satisfaire ses fantasmes » (Bill PLYMPTON, *Independently animated : Bill Plympton, the life and art of the king of indie animation*, New York, Universe Publishing, 2011, p. 11). Par le biais d'une esthétique de la sexualité et de la violence, le réalisateur traite de problématiques sociales, sociétales et politiques en se focalisant sur les rapports entre les couples, les mauvaises conditions de travail bureaucratique ainsi que sur les gouvernements américains des années 1990 à nos jours. À travers une réflexion égotique, Bill Plympton illustre les points cités autour d'une société américaine surréaliste, caractérisée par des distorsions de formes, d'espaces et de corps. Composante d'un Ailleurs imaginaire et symbolique, l'Amérique surréaliste de Bill Plympton rime, pour reprendre les mots du lexicologue Jean Pruvost, avec « l'hypothèse d'un "meilleur", sur le mode de l'utopie » (Jean PRUVOST, « Avant-propos : De l'"ailleurs" et de l'"autre" », in *Ela. Etudes de linguistique appliquée*, n° 176, Paris, Klincksieck, 2014, p. 389).

Comment Bill Plympton, à travers le prisme de l'animation, témoigne d'une vision personnelle de la société américaine ? Comment confronter son imaginaire avec la réalité, mettant en rapport l'esthétique des films avec une Histoire et une sociologie des États-Unis ? Cette intervention abordera la manière de travailler sur la filmographie de Bill Plympton en interagissant avec les notions de « petit autre » et de l'Ailleurs, vecteurs d'un regard subjectif propre au cinéaste autour de la société américaine contemporaine.

14h50

« Rien de ce qui est humain ne m'est étranger » : le miroir déformant de l'Antiquité

Colette-Marie HUOT (EA3094, CARRA, doctorante 1^{ère} année)

Les auteurs que j'étudie vivaient dans le bassin méditerranéen aux II^{ème} et III^{ème} siècles ap. J.-C. Ils sont donc des "autres" vivant dans un "ailleurs" rendu encore plus éloigné par le temps et le support écrit : problématique de tout chercheur en histoire ou en littérature. Pourtant, ces philosophes abordent des questions universelles qui peuvent nous les faire paraître bien plus proches de nous, des « alter ego », avec tous les biais culturels et cognitifs que cela implique.

Cela se complique par l'objet même de ma recherche : la communication. Comment faire pour ne pas tomber dans l'illusion de l'immédiateté, qui ferait fi des différences culturelles entre moi et un auditeur du II^{ème} siècle ap. J.-C. ? Comment décrypter les situations de communication d'un monde si différent du mien, qui semblent pourtant si familières ?

Finalement, mon statut de chercheuse en sciences de l'Antiquité n'est-il pas précisément de faire le pont entre ces deux mondes ?

15h45

Étudier un cinéma d'ailleurs : quelques réflexions sur le regard d'un « observateur lointain »

Thomas VALLOIS (EA3402, ACCRA, doctorant 1^{ère} année)

Travailler depuis la France, aujourd'hui, sur les manifestations du traumatisme de la guerre 1937-1945 dans le cinéma japonais, c'est être sans cesse ramené à sa position d'« observateur lointain » (pour le dire comme Noël Burch). La situation est périlleuse et on est souvent pris de doutes.

J'étudie le cinéma japonais, mais ne suis pas japonais. Je ne parle pas la langue et n'ai jamais mis les pieds sur l'archipel. Mon objet d'étude a aussi à voir avec l'histoire, mais je ne suis pas non plus historien. Que faire alors ? Faudrait-il renoncer et se borner à étudier des sujets limitrophes ?

Pour ne pas se sentir illégitime, il me semble nécessaire de se saisir de cette situation indéfinie pour opérer un retour sur soi et réfléchir à notre position. C'est de cette manière que, moi, doctorant en études cinématographiques, étranger au Japon, pense trouver ma place et affirmer ce qui me définit en tant que chercheur.

Il s'agit d'appréhender le regard que je porte sur ces productions cinématographiques étrangères et ainsi préserver leur altérité en précisant les spécificités de ma recherche.

Ma thèse est une démarche réflexive d'anamnèse relative à une expérience professionnelle de porteur de projets artistiques dans les hôpitaux publics depuis une vingtaine d'années. En conséquence, l'Autre et l'Ailleurs sont des fils entrelacés depuis longtemps déjà mais qui se tressent dans ce travail de doctorat pour composer et rendre lisible un motif.

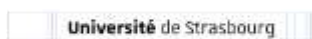
L'Autre est présent dans mon parcours professionnel à travers la figure de la personne malade, la figure de la vulnérabilité et de la fragilité, et singulièrement celle du « fou », de l'aliéné, du malade mental, de l'individu atteint de troubles psychiques, selon les appellations des différentes époques de l'histoire des usagers. Aussi, est-il naturellement au cœur de ma recherche qui porte sur une poïétique de l'art et du design à l'hôpital capable de relever la responsabilité éthique qui nous incombe face à la figure de la vulnérabilité. Et c'est à partir d'un questionnement sur cet Ailleurs de l'espace hospitalier que j'explore dans le doctorat les conduites créatrices de l'instauration artistiques dans les milieux de soins dans les champs de l'art, du design et de l'architecture pour une effectivité de l'hospitalité.

Or, ces disciplines ne sont pas celles que j'ai étudiées. Elles ont été au cœur de toutes mes expérimentations professionnelles mais c'est seulement dans le parcours doctoral que je peux enfin me livrer à un véritable voyage de découverte intellectuelle dans ces paysages théoriques et pratiques.

Enfin, après avoir habité Paris, Lyon et Marseille, je vis depuis peu à la campagne, dans une maison avec un jardin. Ce dépaysement très important n'est pas sans rapport avec ma décision de m'engager dans ce travail de recherche. C'est un nouvel environnement, un peu étrange, mais qui m'inspire et offre un cadre apaisé pour ce travail plus solitaire.

Avec l'aide d'une réalisatrice, je propose de présenter un film de ces inspirations, bifurcations, rencontres, étonnements qui travaillent de l'intérieur mon travail de doctorat. Ces courts récits s'attacheront à des textes, des portraits, des objets, des visuels qui ont essaimé mon chemin et se trouvent aujourd'hui revivifiés et autrement éclairés par cette mise en perspective.

« Forme toi toi-même



et agis sur les autres

par ce que tu es. » Wikipédia sur l'histoire de la